

Et l'Iroquois comprit en son cœur cette chose,
(Car la mort fait parfois songer les oppresseurs),
Qu'un noble sang versé pour une noble cause,
Suscitera toujours d'audacieux défenseurs.
A travers les grands bois, les monts et les cascades,
Les Iroquois ont fui brandissant l'aviron,
Ils sont allés là-bas dans la rude embuscade,
Guetter des plumes d'or au sein du bois profond.

Mais que peut le soldat, que peut le capitaine ?
Que peuvent les mousquets de leur bouche de feu ?
Un seul être a rendu la victoire incertaine,
Un seul être est vainqueur, et cet être c'est Dieu.
Sachons donc au Seigneur rapporter la victoire,
Chantons un Te Deum au vainqueur de la mort,
Que nos soldats couchés dans leur tombe de gloire,
En entendant l'écho puissent vibrer encor.